

Témoignages de volontaires / Volunteers testimonies
2019-2020

Au début du confinement, nous ne savions combien de temps cela pouvait durer. L'ambassade se rapprochait de nous pour savoir si nous voulions rentrer en France. Daisy, Nayla, nous ont contacté pour nous dire que nous pouvions rentrer et que nous avions pas à nous faire de soucis. Que même, c'était un plaisir pour eux que le Sesobel puisse continuer à être vivant avec des personnes qui le font respirer.

Devant ce choix important, nous avons tous pris la décision de rester au Liban, au Sesobel, pour ne pas passer à côté d'une expérience unique et déjà pleine de richesses .

Nous ne sommes pas seuls, nous vivons au rythme de la saison. Nous préparons les jardins, nous sommes réveillés par le bruit des caddies et des colis alimentaires préparés par une équipe toujours sur le pied de guerre pour que tout le monde, toutes les familles soient à l'aise dans ce temps difficile.

Nous ne sommes pas seuls, nous rencontrons de temps en temps des thérapeutes qui nous expliquent ce qu'ils mettent en place pour les enfants, fiches, vidéos, explications. Le contact est toujours présent entre les enfants et les thérapeutes.

Nous nous rendons compte dans ces temps difficiles, que malgré tout le Sesobel est une vraie famille.

Un lieu, où l'esprit de solidarité motive chacun à participer pleinement à la vie de l'association.

Chaque jours, nous nous réveillons pour rejoindre, Hamdi, Walid, Joseph et toute l'équipe technique qui œuvre avec un esprit positif, sans limite pour que tout soit parfait pour la réouverture de l'institution.

Que nous espérons proche.

Notre emploi du temps est rythmé comme vous toutes et tous à la maison. Nous redécouvrons des occupations qui nous permettent de nous rapprocher encore plus. Nous faisons du sport, de la danse, des soirées films, du jardin, des soirées gastronomiques avec des plats cuisinés par amour par toute l'équipe qui nous entoure et nous accueille.

Le soleil est de retour et avec lui l'espérance et les sourires.

Après la pluie vient le beau temps.

Nous espérons tous vous revoir au plus vite et remplie de joie et de bonheur.

Vous nous manquez toutes et tous et avons hâte de vous retrouver.

Lea Mendes
Volontaire service civique
De la Guilde

Je suis Jennifer Abou-Samah, Psychologue Clinicienne spécialisée dans l'approche Cognitive et Comportementale. Ma relation avec le Sesobel a commencé depuis un an et demi déjà, j'étais d'abord stagiaire accomplissant mon Master à l'USJ, puis j'ai ouvert ma clinique psychologique et j'ai quand même continué le chemin gratuitement avec le Sesobel en tant que psychologue Volontaire.

D'après mon expérience, Sesobel, ce n'est pas seulement une famille, c'est un don pour les enfants bénéficiaires, pour leurs parents et pour la société. La finesse du travail me fascine ! Comment tous les détails sont pris en charge, comment les interventions s'adaptent à chaque individu, comment les départements sont mis en place pour s'ajuster au rythme de chaque enfant, et non l'inverse. Sesobel est loin d'être une institution, c'est une mère qui fait toujours de son mieux pour croître afin de se livrer entièrement pour le service des enfants dans une multidisciplinarité des perspectives, à l'écoute de tout besoin.

Ma passion pour mon métier a toujours été la flamme qui me pousse à faire de mon mieux, à me lancer dans la recherche afin de répondre à tout questionnement. Les rails de la thérapie en face à face, de l'écoute de la parole verbale et non verbale, et de l'interaction avec les enfants selon leurs demandes et leurs limites, étaient en place et le train roulait sereinement.

Toutefois, les conditions qu'imposa le coronavirus, et la fermeture des portes du Sesobel afin de prévenir tout incident, troublèrent également le train des thérapies. Les enfants se sont trouvés à la maison, du jour au lendemain, sans être préparés préalablement à un tel événement. Ils se sont séparés de leurs amis, de leurs sources d'apprentissage, et de leurs sources thérapeutiques. De plus, toute sortie de la maison est devenue dangereuse et donc interdite. Ces restrictions que pose l'environnement ajoutent donc une contrainte sans égale aux difficultés déjà prises en charge.

Les jours se sont écoulés et la fin du confinement n'était pas à l'horizon. Nous nous sommes réunies en tant qu'équipe de l'unité psychologique afin de penser ensemble à comment aider les enfants dans cette période difficile. Quelques semaines plus tard, nous lançons alors les thérapies en ligne, une expérience catégoriquement nouvelle avec les enfants. Bien que j'eusse déjà commencé mes prises en charge en ligne dans ma clinique privée, j'avais des doutes concernant cette méthode pour les enfants au Sesobel : Quelle est la place du privé quand on ne parvient pas à tenir son écran ? Où se situe l'indépendance quand on n'est pas encore autonome ? Comment maintenir le cadre de la thérapie à distance, quand ce cadre-même dépend des capacités régies par les parents et non par les enfants ?

A ma surprise, malgré toutes les limites et les difficultés, le contact a été établi avec efficacité. De plus, nous n'avons pas hésité à contacter les enfants à difficulté expressive notamment verbale, afin de continuer notre cheminement thérapeutique en face à face, prenant toutes les précautions nécessaires. Malheureusement, multiples sont les enfants qui ne peuvent s'adapter aux précautions sanitaires, et dont la parole ne peut s'exprimer verbalement, qui n'ont pas pu bénéficier jusqu'au moment présent, de notre aide professionnelle. Ces enfants sont gardés à mon esprit, dans l'espérance de pouvoir offrir l'aide nécessaire à leurs parents à travers les vidéos de sensibilisation psychologique qui seront publiés prochainement.

Les séances hebdomadaires en ligne avec les enfants à travers Skype, s'étaient pour une durée de 45 à 50 minutes. Elles avaient pour objectif d'aider les enfants dans cette phase de confinement, à maintenir une routine qui favorise leur bien-être, à formuler et exprimer

les idées en relation avec les multiples peurs que suscite le confinement suite au coronavirus, que ce soit au niveau personnel, familial, scolaire ou social. En effet, la durée de la thérapie va au-delà du moment de la séance : l'intériorisation des idées abordés et l'application des compétences apprises, accompagnent les enfants tout au long de la semaine. C'est ainsi qu'avec le temps, les problématiques se sont personnalisées de nouveau et nous reprenons alors le travail abordé avant le confinement, en relation avec le soi et limites du corps, le familial et le social.

Selon mon point de vue, la thérapie est une main qui relève l'enfant pendant ses difficultés, une oreille à l'écoute de tout ce qui est dit par la parole ou les gestes. La thérapie aide à mettre des mots sur les maux, cette consolation des enfants d'une séance à l'autre, ce progrès dans le cheminement avec soi me donne une richesse sans égale, surtout que mon but ultime c'est plutôt la santé mentale des individus que le bénéfice personnel ou économique. La relation thérapeutique est pour moi un lien sacré qui dépasse les distances et les limites. C'est pourquoi, un confinement ou tout autre problème ne pourra pas bloquer le progrès en pleine voie. Mon travail est plus qu'une passion, c'est une mission. Celle de porter les uns les autres. C'est un chemin de vie qui vise à atteindre le bien-être mental. C'est un instrument dont la musique ne peut point être interrompu quelque soient les difficultés environnementales.

En conclusion, il n'y aurait aucune limite qui puisse rompre la relation thérapeutique, que ce soit l'absence de la parole ou l'écart de la distance physique. Finalement c'est l'absence de jugement envers le potentiel des enfants, qui les motive à évoluer vers leurs buts propres. C'est quand ils se sentent acceptés qu'ils deviennent les sujets de leur propre histoire, et c'est cela le but de la thérapie.

D'autre part, j'espère de tout cœur que les enfants qui n'ont pu bénéficier de la thérapie pendant le confinement bénéficient encore de notre travail effectué tout au long de l'année, et si pendant ce confinement, nos idées étaient très éloignées de leurs pensées, j'espère au moins que les sentiments de sécurité, et de confiance en soi, que leur donnent les séances de thérapies, y soit restés avec eux pendant cette phase de difficultés.

**Jennifer Abou-Samah,
Psychologue et Psychothérapeute.**

One year ago, when I was leaving my safe life in Dubai for the new country (Lebanon) and unknown journey, I could not imagine it would unfold this mysterious way. Working in a business world for the most of my life, having a tight work schedule for the most of the time, I could only dream of social meaningful work or volunteering for an organisation with a real purpose. So when in Lebanon, I have been invited by my sister in law, Daisy, to join SESOBEL (Organisation supporting kids and youth with disability), I took it as a sign for a new purposeful future.

Joker-Volunteer

For the most of the time in SESOBEL I am an easily rotated volunteer who even got nickname of *joker* for my ability and desire to be useful for the organisation.

In Decoration Department, for example, the leading Team (Mirna, Rita, Helcy) along with volunteers and our SESOBEL youth creating beautiful gift baskets for any possible holiday and special family occasion as the birth of a new child, wedding or graduation... Work is required sense of taste, patience, skills. After more than 100 handmade bows on a decorative baby-girls' shoes I think I could do it now with closed eyes.

My sewing skills came in hand in SESOBEL's atelier. With Rita, Katty, Noha I found myself sewing towels, packing freshly created table clothes and bath robes. The most unusual for me was to help in Chocolate & Biscuits department (because of my strong belief that I am helpless in kitchen and lacking cooking skills). However, the professional team of SESOBEL sweets production make me believe the opposite. Many of SESOBEL's graduated kids found work here and became very handy in the process of baking tasty cookies and melting in mouth chocolate.

Donation department possibly is my favourite. People and companies around the country supporting SESOBEL's mission by donating money, clothes, food, toys. Sometimes it could be a small plastic bag with overgrown children clothes carefully folded, books and toys from one family. Other times boxes from social caring companies. To receive it and redirect to those who need with care and gratitude is a really responsible work to do. I met Micha who is the leading power of this department, I discovered her personal story of a cancer survivor, and I fell in love with her wholehearted approach of giving and receiving.

Stories of the warriors

Kids here could have special needs and disabilities but they are no different from other kids.

Mia for example – 12 years old girl with musculoskeletal disorder has an absolutely teenager attraction to the fashion clothes. Her everyday outfit is detailed and well thought. She can easily express herself in two languages French & Arabic, and every time shyly apologising to me in English: "Sorry, I don't speak English."

Rafael (14-15 years student) has absolutely a brilliant mind set, questioning everything, finding answers, digging deep into subjects. It was a big discovery when we first spoke about world religious and its effect on social development and cultural differences. One

day during one of our usual conversation he surprised me speaking facts of Rasputin's life (*Rasputin - a Russian mystic and self-proclaimed holy man who befriended the family of Emperor Nicholas II, the last monarch of Russia*).

Elvis with whom we have very short and understandable, only for both of us, conversation (due to Language difficulties) trying to look as grown up man, serious and independent. On my "Kifak?" (*How are you?*), formally: "Mnih" (*Good, okey*), after shortly: "Barra" (*Outside, on open air*) and he will guide us to the playground moving independently on his automatic wheelchair ahead of me.

The sweetest Johnny (5-6 years kid) who by my personal creation "likes to eat makarrony☺" will make a good laugh on my joke and after some time will wholeheartedly reply to me: "Inte kele makarrony" (*You eat makkarony*).

As many kids here as I experience to meet, there is a special story to tell about each one of them. And no story is simple, some are breath taking, some are heartbroken, but for all of them it's a journey, the way of Light warriors (as Paulo Coelho may say) who are everyday fighting the unfairness of life. And I am happy to be with them on this journey and to bring as much light as I can.

Raisat Musaeva

Joker – Volunteer at SESOBEL